

# Un abattoir pour l'Aïd El-Kébir

**E**n ouverture du Conseil municipal de Clermont, ce 25 juin, on a beaucoup parlé de Michelin. Serge Godard venait de rencontrer l'intersyndicale de la manufacture et « nous restons très préoccupés par le plan de restructuration de Michelin », commentait le maire. Nombre de conseillers se sont ensuite exprimés sur le sujet, pour montrer leur solidarité avec les salariés. Un long débat qui en agaça quelques uns, Jean-Philippe Valentin (MoDem) estimant qu'il ne voyait « pas la portée de tous ces discours pour les salariés ». En clair, « vous vous faites plaisir », lançait-il à ses collègues.

## Le risque « de diviser »

La fête de l'Aïd El-Kébir se déroulera cette année le 21 novembre. Or, Clermont n'a plus d'abattoir et « la municipalité se préoccupe du fait que [cette] importante fête [...] puisse se dérouler [...] dans des conditions satisfaisantes pour la communauté musulmane ». L'objectif de cette délibération, adoptée lors de ce Conseil, est d'aider au bon déroulement du rite dans lequel des moutons sont égorgés sans avoir été au préalable estourbis. La Ville s'engage à acheter un terrain et à le louer à des organisations qui prendront en charge cet abattage rituel. Un terrain de 5 000 m<sup>2</sup> a été trouvé aux Gravanche et la municipalité va l'acheter — coût : 175 000 €. Ensuite, il restera à mettre en œuvre les modalités de l'opération — construction d'une structure fixe ou venue d'un abattoir mobile.

Les conseillers ont approuvé cette mesure, sauf quelques uns qui en ont appelé à la laïcité — le groupe Verts notamment. Ce à quoi Philippe Bohelay, adjoint à la vie associative, a rétorqué



La municipalité va aider au bon déroulement de l'abattage rituel.

qu'« il n'y a pas de laïcité dans la discrimination ». D'autres évoquèrent « la cruauté envers les animaux » (Jean-Philippe Valentin). Mais plusieurs critiquèrent surtout « le flou dans ce dossier », comme Anne Courtyllé (UMP et apparentés), tandis que M. Valentin surenchérisait, parlant d'un dossier bouclé dans la « précipitation et l'amateurisme ».

Car la délibération présentée ce soir-là n'était pas celle qui avait été débattue en commission. Cette dernière entendait confier la mise à disposition du terrain et l'organisation de l'abattage à la seule association Cultures et Citoyenneté, proche de l'UOIF (Union des organisations islamiques de France). « Pourquoi avoir choisi cette association plutôt qu'une autre ? », interrogeait Alain Laffont (A Gauche 100 %). « Il faut que ce projet soit collectivement porté, sinon il est voué à l'échec. »

La communauté musulmane de Clermont est multiple, avec de nombreuses associations. Du

coup, bien des conseillers se sont émus du risque « de diviser la communauté ». Peu avant le Conseil municipal, des adjoints sont montés au créneau pour négocier avec le plus consensuel Conseil représentatif du culte musulman (CRCM), qui regroupe la plupart des associations. La délibération a ainsi été changée sur le fil et le CRCM sera chargé de cette opération.

## L'avenir de l'Hôtel-Dieu

On n'en est encore qu'aux bâtiments. Il s'agissait juste, lors de ce Conseil, de finaliser le choix de l'équipe d'architectes dans le cadre du concours Européen, auquel la Ville a participé afin de trouver une ébauche de projet pour le futur Hôtel-Dieu. Avec l'ouverture du Nouvel Hôpital d'Estaing, ce site de cinq hectares sera en effet libéré en septembre 2010 et c'est l'équipe Patrimoine(s) Paysage(s) et Densité(s) qui a été retenue.

Pour l'instant, seuls « des principes » ont été définis, expliquait

Dominique Adenot, adjoint à l'urbanisme. Et aussi « ce que nous ne voulons plus faire », c'est-à-dire du « zoning », l'aménagement de l'espace selon l'usage. En bref, « nous voulons un projet multifonctionnel avec des logements, des équipements, de l'emploi », plus une coulée verte en continuité du jardin Lecoq.

« Vous aviez déjà fait le choix de l'équipe, nous nous demandons à quoi nous servons », attaqua Anne Courtyllé. « À quand le début des travaux ? A-t-on une idée du coût ? », interrogeait Jean Pierre Brenas (UMP et apparentés). « Nous voulons ouvrir ce site sur la ville », appuyait Dominique Adenot, pour toute réponse. Seule certitude, le bâtiment de la polyclinique Philippe Marcombes devrait accueillir le Pres (Pôle de recherche de l'enseignement supérieur), qui fédère les deux universités clermontoises et plusieurs écoles.

J.-Ph. M. □